

Vol. 5, N°17, pp. 355– 366, Mars 2026  
Copy©right 2024 / licensed under CC BY 4.0  
Author(s) retain the copyright of this article  
ISSN : 1987-1465  
DOI : <https://www.doi.org/10.62197/HKFY8897>  
**Indexation** : Copernicus, CrossRef, Mir@bel, Sudoc, ASCI,  
Zenodo  
Email : [RevueKurukanFuga2021@gmail.com](mailto:RevueKurukanFuga2021@gmail.com)  
Site : <https://revue-kurukanfuga.net>

*La Revue Africaine des  
Lettres, des Sciences  
Humaines et Sociales  
KURUKAN FUGA*

## ETUDE DE L'INACCOMPLI EN GOURO : CAS DU DIALECTE LOHOMIN PARLÉ DANS LE DÉPARTEMENT ZUENOULA

**Bi Charles Le Bon AMANI- Université Félix Houphouët Boigny**

[biamanicharleslebon@gmail.com](mailto:biamanicharleslebon@gmail.com)

**Symphorien Téléphore GNIZAKO Université Félix Houphouët Boigny**

[sgnizako@gmail.com](mailto:sgnizako@gmail.com)

\*\*\*\*\*

**Résumé :** Cet article étudie l'expression de l'inaccompli dans le dialecte lohomin du Gouro, en mettant l'accent sur les mécanismes linguistiques qui permettent d'exprimer des actions en cours, non achevées ou habituelles. Il s'interroge sur la manière dont cette valeur aspectuelle est encodée à travers l'interaction entre morphologie verbale et tonologie, ainsi que sur les principes morphophonologiques qui régissent cette interaction. L'objectif est d'analyser les marqueurs morphophonologiques de l'inaccompli et de décrire leur fonctionnement dans le système verbal. L'étude s'appuie sur une approche fonctionnaliste et morphophonologique, considérant l'inaccompli comme une valeur imperfective, et mobilise des données de terrain recueillies auprès locuteurs natifs, analysées de manière comparative. Les résultats montrent que l'inaccompli constitue un système complexe où morphologie et tonologie interagissent étroitement, le ton jouant un rôle grammatical central. L'étude conclut à la nécessité d'une approche intégrée de ces composantes et recommande des recherches comparatives avec d'autres langues mandé pour approfondir la compréhension des systèmes aspectuels.

**Mots-clés:** Inaccompli, lohomin-gouro, morphologie, verbale, tonologie.

\*\*\*\*\*

**Abstract:** This article examines the expression of the imperfective aspect in the lohomin dialect of Gouro, focusing on the linguistic mechanisms that allow for the expression of ongoing, unfinished, or habitual actions. It explores how this aspectual value is encoded through the interaction between verbal morphology and tonology, as well as the morphophonological principles that govern this interaction. The aim is to analyze the morphological, tonal, and morphophonological markers of the imperfective aspect and to describe their function within the verbal system. The study employs a functionalist and morphophonological approach, considering the imperfective aspect as an imperfective value, and utilizes field data collected from native speakers, which are analyzed comparatively. The results show that the imperfective aspect constitutes a complex system in which morphology and tonology interact closely, with tone playing a central grammatical role. The study concludes that an integrated approach to these components is necessary and recommends comparative research with other Mande languages to deepen the understanding of aspectual systems.

**Bi Charles Le Bon et Symphorien Téléphore**

**Key words:** imperfective, morphology, verb, tone, lohomin-gouro.

\*\*\*\*\*

## Introduction

La temporalité constitue une catégorie grammaticale fondamentale dans les langues naturelles, en ce qu'elle permet de situer les événements par rapport au moment de l'énonciation ou à d'autres repères discursifs. Dans les langues mandées, et en particulier en gourou-lohomin, l'expression des valeurs temporelles et aspectuelles repose sur des dispositifs morphosyntaxiques et prosodiques complexes.

Comme l'ont montré les travaux de Bohnemeyer (2002), dans de nombreuses langues à tradition orale, les catégories temporelles ne se bornent pas à des marques morphologiques explicites, mais s'appuient également sur des indices tonals, contextuels et pragmatiques. L'inaccompli, entendu ici comme une valeur aspectuelle exprimant une action en cours, non achevée ou habituelle, occupe une place centrale dans l'organisation du système verbal du lohomin-gouro.

Malgré l'existence de descriptions générales du gourou (Benoist 1969, 1977; Grégoire 1975), la question spécifique de l'encodage de l'inaccompli en lohomin-gouro, envisagée dans son articulation entre morphologie verbale et tonologie, demeure peu documentée. Or, l'observation des données de terrain montre que cette valeur aspectuelle mobilise des mécanismes morphophonologiques complexes, qui ne peuvent être expliqués par une approche strictement segmentale.

Le présent article se propose donc d'analyser les mécanismes morphologiques, tonals et morphophonologiques par lesquels le lohomin-gouro encode l'inaccompli. Il s'agira d'identifier les marqueurs formels impliqués, de décrire leur distribution selon les types verbaux, et de montrer comment ils interagissent avec les schèmes tonals lexicaux.

Il s'inscrit dans une réflexion générale sur l'expression des catégories aspectuelles dans les langues mandé, et plus spécifiquement sur la manière dont les langues à tons lexicaux exploitent la tonologie comme ressource grammaticale.

La problématique centrale peut être formulée ainsi: comment le lohomin-gouro encode-t-il l'inaccompli à travers l'interaction entre morphologie verbale et tonologie, et selon quels principes morphophonologiques cette interaction est-elle régie ?

Cette interrogation générale se décline en plusieurs interrogations spécifiques:

- Quels sont les marqueurs morphologiques de l'inaccompli en lohomin-gouro ?
- Comment ces marqueurs se distribuent-ils selon la structure syllabique et la nature vocalique des bases verbales ?
- Quelles sont les règles tonales systématiques associées à l'expression de l'inaccompli ?

- Dans quelle mesure les processus morphophonologiques observés (élision, assimilation, consonantisation) participent-ils à l'encodage aspectuel ?

L'hypothèse défendue est que l'inaccompli en lohomin-gouro ne peut être décrit adéquatement ni comme un simple temps grammatical, ni comme un morphème isolé, mais comme le résultat d'un dispositif morphotonologique intégré, dans lequel les suffixes aspectuels et les schèmes tonals forment une unité fonctionnelle.

## **1-Cadre théorique et méthodologique**

Le cadre théorique et méthodologique constitue la base scientifique de toute recherche. Il présente les concepts, les approches et les références théoriques qui orientent l'analyse, tout en précisant les méthodes et les outils pour collecter et traiter les données.

### **1.1- Cadre théorique**

Cette étude s'inscrit dans une approche fonctionnaliste et morphophonologique de la grammaire des langues mandé. Elle s'appuie principalement sur les travaux de Creissels (1995) et Houis (1977), qui soulignent l'importance d'une description intégrée des niveaux morphologique, syntaxique et prosodique dans les langues négro-africaines.

Sur le plan aspectuel, l'analyse adopte la distinction classique entre temps et aspect, telle que formulée par Comrie (1976). L'inaccompli est ici appréhendé comme une valeur relevant de l'imperfectif, c'est-à-dire une catégorie aspectuelle exprimant des situations non bornées, susceptibles de recevoir des lectures progressives, habituelles ou génériques. Cette conception permet d'éviter l'assimilation de l'inaccompli à un simple temps grammatical.

L'étude mobilise également les principes de la morphologie distribuée (Halle & Marantz, 1993), selon lesquels les marqueurs grammaticaux sont réalisés post-lexicalement et soumis à des contraintes morphophonologiques. Dans cette perspective, les suffixes d'inaccompli en lohomin-gouro sont analysés comme des réalisations morphologiques sensibles à la structure segmentale et tonale de la base verbale.

Enfin, la tonologie est envisagée comme un composant grammatical à part entière. À la suite de Grégoire (1987) et Kuznetsova (2007), les tons ne sont pas traités comme de simples propriétés phonétiques, mais comme des unités fonctionnelles participant à l'encodage des oppositions grammaticales.

### **1.2- Cadre méthodologique**

Les données analysées proviennent d'enquêtes de terrain menées auprès de locuteurs natifs du lohomin-gouro dans la région de Zuénoula. La méthodologie combine l'élicitation ciblée de paradigmes verbaux, l'analyse de productions spontanées, la validation des formes par des jugements d'acceptabilité.

Les formes ont été transcrites en alphabet phonétique international (API), avec notation systématique des tons. L'analyse repose sur la comparaison entre les formes de base et les formes à l'inaccompli, afin d'identifier les régularités morphologiques, tonales et morphophonologiques.

## **2-Analyse morphologique et tonologique de l'inaccompli**

L'analyse morphologique et tonologique de l'inaccompli consiste à étudier à la fois la structure interne des formes verbales et les variations de ton qui les accompagnent. Sur le plan morphologique, il s'agit d'identifier les différents morphèmes qui marquent l'aspect inaccompli et d'expliquer leur organisation dans la formation verbale. Sur le plan tonologique, l'étude porte sur les modifications de tons ponctuels ou modulés qui interviennent selon le contexte grammatical et qui peuvent influencer le sens ou la valeur aspectuelle.

### **2.1- Typologie des marqueurs d'inaccompli**

L'analyse des données révèle que l'inaccompli en lohomin-gouro est marqué par un ensemble restreint mais structuré de suffixes vocaliques : |-a|, |-a|, |-ɔ|, |-o| et |-e|. La distribution de ces morphèmes n'est pas arbitraire : elle dépend étroitement de la qualité vocalique de la base verbale et de ses traits phonologiques (oralité vs nasalité, antériorité vs postériorité).

On peut ainsi proposer la généralisation suivante : le marqueur d'inaccompli est sélectionné par harmonisation morphophonologique avec la voyelle nucléaire du verbe, selon un principe de compatibilité vocalique.

#### **2.1.1- Interaction morphologie-tonologie dans les verbes monosyllabiques**

Pour les verbes monosyllabiques de structure CV, l'expression de l'inaccompli entraîne une réorganisation tonale systématique. Les données montrent que les tons lexicaux /H/ et /M/ sont neutralisés au profit d'un schème [MM], tandis que le ton ascendant /A/ est réinterprété comme [BM].

Cette neutralisation tonale suggère que l'inaccompli impose une contrainte prosodique spécifique, que l'on peut analyser comme un gabarit tonal aspectuel. Le ton ne se contente donc pas d'accompagner la morphologie : il constitue un paramètre structurant de la catégorie aspectuelle.

#### **2.1.2- Processus morphologique de l'inaccompli**

Les phénomènes d'élision, d'assimilation et de consonantisation observés ne relèvent pas de simples ajustements phonétiques. Ils constituent des mécanismes grammaticaux nécessaires à la réalisation correcte de l'inaccompli. Leur caractère obligatoire, attesté par les jugements d'acceptabilité, montre qu'ils font partie intégrante de la compétence linguistique des locuteurs.

## 2.2- Structure prédicative et formation de l'inaccompli

L'analyse porte exclusivement sur les verbes simples, c'est-à-dire des unités lexicales non segmentables en morphèmes autonomes porteurs de sens (Vahoua 2018). Ces verbes, dits incassables, constituent le noyau du système de flexion verbale en lohomin-gouro.

On distingue deux grands types de verbes simples: les verbes monosyllabiques et les verbes dissyllabiques.

### 2.2.1- Verbe monosyllabique

Les verbes monosyllabiques sont caractérisés par une structure syllabique de type CV. Ils portent un schème tonal lexical qui joue un rôle déterminant dans les alternances observées à l'inaccompli. Les exemples en (1) en font foi.

(1)	Verbes	Gloses
a-	dā	« venir »
b-	ká	« être rassasier »
c-	glì	« regarder »
d-	bl̄	« manger »
e-	tó	« puiser »
f-	fī	« dire »
g-	jē	« tuer »
h-	flí	« respirer »

### 2.2.2- Verbes dissyllabiques

Les verbes dissyllabiques présentent une structure bisyllabique, généralement de type CVCV ou CVV. Ils sont également porteurs de schèmes tonaux lexicaux variés (BB, MH, MM, HB).

(2)	Verbes	Gloses
a-	gùli	« partager »
b-	b̄lálá	« sortir »
c-	fēē	« vomir »

d-	pāā	« soigner »
e-	wōlà	« rentrer »
f-	tūnū	« s'étouffer »
g-	núnù	« pousser »
h-	nāná	« s'asseoir »

### 2.3- L'inaccompli des verbes monosyllabiques

En lohomin-gouro, l'emploi des verbes monosyllabiques à l'inaccompli entraîne des modifications morphologiques et/ou tonales. Ces transformations peuvent être concomitantes et sont systématiquement conditionnées par la nature du phonème vocalique de la base verbale.

Les schèmes tonals lexicaux observés sur les bases CV sont principalement :

- Le ton moyen /M/,
- Le ton haut /H/,
- Le ton ascendant /A/.

À l'inaccompli, ces schèmes subissent des réajustements réguliers :

/H/ et /M/ → [MM],

/A/ → [BM].

Dans cette section, les verbes se regroupent en fonction du marqueur qui les détermine à l'inaccompli (Cf. exemple 2.1).

#### 2.3.1- Les marqueurs suffixaux de l'inaccompli

##### 2.3.1.1- Le marqueur [-a]

Les verbes dont la voyelle nucléaire est /a/, /ǎ/ ou /ɛ/ forment l'inaccompli par suffixation du morphème [-a], porteur d'un ton moyen.

Ce marqueur déclenche fréquemment des phénomènes d'assimilation nasale et de réajustement tonal (Cf. exemple 3).

(3)

	Forme infinitive	Formation de l'inaccompli		
		SUFF- Inacc.	Forme Inacc	Glose
a-	mā	-ǎ	mā-ǎ → māā	« entendre »
b-	sá	-ǎ	sá-ǎ → sāā	« perdre »

Bi Charles Le Bon et Symphorien Télésphore

c-	bĕ	-a	bĕ-a → bĕā	« attendre »
d-	dā	-a	dā-a → dāā	« vendre »
e-	tā	-a	tā-a → tāā	« tisser »

Les variations observables dans l'emploi de ces verbes à l'accompli peuvent être mise en évidence à travers les énoncés (a) et (b).

a- **sá** « perdre »

zòró é blĕ sāā.

Zoro 3sg chien perdre-Inacc

«Zoro perd le chien. »

b- **bĕ** «attendre »

Tránā é tí bĕā.

Tranan 3sg père attendre-Inacc

« Tranan attend son père ».

### 2.3.1.2- Le marqueur [-ɔ]

Le morphème marqueur de l'inaccompli [ɔ] suffixe les bases verbales monosyllabique possédant la voyelle nasale [ɔ]. ce processus morphologique traduit un phénomène d'allongement vocalique (Cf. exemple 4). Cependant, lorsque la voyelle de base prédicative n'est pas nasalisée, l'expression de l'inaccompli de cette base verbale est matérialisée par la suffixation du marqueur [a]. Ainsi, la voyelle centrale engendre un processus de consonantisation de la position V<sub>1</sub> du verbe monosyllabique en semi-voyelle [w] (Cf. exemple 5).

(4)

	Forme infinitive	Formation de l'inaccompli		
		SUFF- Inacc.	Forme Inacc	Glose
a-	vō	-ɔ	vō-ɔ → vōō	« pourrir »
b-	mó	-ɔ	mō-ɔ → mōō	« durer »

Les transformations que subissent ces verbes dans le cadre de leur utilisation à l'accompli s'observer dans l'énoncé (a).

a-  $v\bar{o}$  « **pourrir** »

Tranan lē já é  $v\bar{o}\bar{o}$ .

Tranan poss igname 3sg pourrir-Inacc

« L'igname de Tranan est pourri ».

(5)

	Forme infinitive	Formation de l'inaccompli		
		SUFF- Inacc.	Forme Inacc	Glose
a-	tó	-a	tó-a → twā	« puiser »
b-	$v\bar{o}$	-a	$v\bar{o}$ -a → vwā	« semer »

L'emploi de ces verbes à l'accompli se vérifie à travers l'examen de l'énoncés (a).

a- $v\bar{o}$  « **semer** »

kezā è sáá vwā.

keuzan 3sg riz semer-Inacc

«Keuzan sème du riz».

### 2.3.1.3- Le marqueur [-o]

Les verbes monosyllabiques présentant les voyelles postérieures plus arrondies respectivement +ATR et -ATR [u] et [v], expriment leur forme inaccomplie par la suffixation du morphème marqueur [-o] en remplacement des voyelles initiales des bases verbales. Dans ce processus morphophonologique la voyelle HAUT, -ATR [v] s'élide en laissant apparaître une voyelle BAS et +ATR [o] en position V<sub>1</sub>, tandis que la voyelle HAUT et -ATR [u] n'élide pas en présence d'une allogène. Ainsi, certains verbes monosyllabiques de structure CV se transforment en CVV.

(6)

Forme infinitive	Formation de l'inaccompli



		SUFF- Inacc.	Forme Inacc	Glose
a-	ḃṽ	-o	ḃṽ-o → ḃṽ	« écraser »
b-	vṽ	-o	vṽ-o → vṽ	« rester »
c-	gṽ	-o	gṽ-o → gṽ	« aller »
d-	dṽ	-o	dṽ-o → dṽ	« accrocher »
e-	zṽ	-o	zṽ-o → zṽ	« descendre »

Les variations auxquelles ces verbes donnent lieu lorsqu'ils sont employés à l'accompli apparaissent dans les phrases (a) et (b).

a- **ḃṽ « écraser »**

kwabèlè é líá ḃṽ.  
kouaplé 3sg médicament écraser-Inacc  
«Kouaplé écrase le médicament ».

b- **dṽ « accrocher »**

ḃṽīnā é lē bàlà dṽ.  
bouenan 3sg poss sac accrocher-Inacc  
Bouenan accroche son sac.

### 2.3.1.4- Le marqueur [-e]

Le morphème marqueur de l'inaccompli [e] est compatible avec les voyelles antérieures +ATR [i] et -ATR [ɪ] dans la formation de l'inaccompli en gouro-lohomin. Selon le processus morphologique, la position de la voyelle -ATR [ɪ] est totalement élidée et remplacée par le morphème [e]. avec ce suffixe, la structure syllabique du verbe demeure inchangée. Quant à la voyelle + ATR [i], conserve sa position V<sub>1</sub> et le marqueur inaccompli prend la position V<sub>2</sub>. Dans cette restructuration les bases CV deviennent CVV et CCV en CCVV.

(7)

	Forme infinitive	Formation de l'inaccompli		
		SUFF- Inacc.	Forme Inacc	Glose
a-	ḃlī	-e	ḃlī-e → ḃlē	« manger »
b-	klí	-e	klí-e → klē	« vaincre »

c-	fĩ	-e	fĩ-e → fē	« dire »
d-	sí	-e	sí-e → sīē	« prendre »
e-	bí	-e	bí-e → bīē	« allumer »
f-	dĩ	-e	dĩ-e → dīē	« bondir »
g-	tĩ	-e	tĩ-e → tīē	« grandir »

A partir des énoncés présentés en (a) et (b) ci-dessous, l'on peut observer les mutations induites par l'emploi de ces verbes à l'accompli.

a- **bĩ** « manger »

bàlù é mĩ bíē  
 balou 3sg banane manger-Inacc  
 « Balou mange la banane ».

b- **klí** « vaincre »

vagɔŋ é búízà klīē  
 vagoné 3sg sorcier vaincre-Inacc  
 « Vagoné vainc le sorcier ».

#### 2.4- L'inaccompli des verbes dissyllabiques

Dans le cas des verbes dissyllabiques à l'inverse des monosyllabiques, l'inaccompli se manifeste par le suffixe [-a] sans tenir compte de la nature vocalique, accompagné de règles tonales régulières. Les schèmes observés (/MM/, /BB/, /MH/, /AH/) subissent des ajustements prévisibles, qui confirment l'existence de règles morphotonologiques abstraites.

Ces régularités permettent de formaliser l'inaccompli comme une opération grammaticale agissant simultanément sur la structure segmentale et sur la structure prosodique du verbe.

(8)

	Forme infinitive	Formation de l'inaccompli		Glose
		SUFF- Inacc.	Forme Inacc.	
a-	dũũ	-a	dũũ-a → dũũā	« tirer »
b-	bèè	-a	bèè-a → bèèà	« coudre »

Bi Charles Le Bon et Symphorien Téléphore

c-	lāá	-a	lāá-a → lāáā	« appeler »
d-	ḅóí	-a	ḅóí-a → ḅóíā	« couper »
e-	tūnū	-a	tūnū-a → tūnūā	« s'étouffer »
f-	vùlì	-a	vùlì-a → vùlìā	« jeter »
g-	ḅélí	-a	ḅélí-a → ḅélíā	« guérir »
h-	kūlī	-a	kūlī-a → kūlīā	« creuser »
i-	sêlí	-a	sêlí-a → sêlíā	« griller »

La présence des phrases en (a) et (b) constitue un point d'appui essentiel pour rendre compte des variations engendrées par l'emploi de ces verbes à l'accompli.

a- **dūū** « tirer »

zōró é pōò dūūā.  
zoro 3sg fusil tirer-Inacc  
« Zoro tire le fusil ».

b- **bèè** « coudre »

zōró é vāàlù bèèā  
zoro 3sg chemise coudre-Inacc  
« Zoro coud la chemise ».

### Conclusion

L'analyse de l'inaccompli dans le système verbal du gouro-lohomin met en exergue une structuration grammaticale fondée sur l'interaction étroite entre morphologie, tonologie et morphophonologie. Loin de se réduire à un simple suffixe aspectuel, l'inaccompli apparaît comme une opération morphologique complexe qui restructure la base verbale tant sur le plan segmental que prosodique.

Cette étude montre que les marqueurs d'inaccompli constituent un paradigme cohérent, dont la distribution est conditionnée par des principes de compatibilité vocalique et tonale. Les ajustements tonals observés confirment que le ton joue un rôle grammatical central dans l'encodage de l'aspect, en tant que ressource morphosyntaxique à part entière.

Sur le plan théorique, ces résultats contribuent à la description des langues mandé en apportant des éléments empiriques nouveaux sur le fonctionnement de l'aspect imperfectif. Ils confirment la nécessité d'une approche intégrée de la grammaire, dans laquelle la morphologie

et la tonologie ne sont pas traitées comme des modules autonomes, mais comme des composantes interdépendantes.

Enfin, cette étude ouvre des perspectives de recherche comparatives, notamment avec d'autres variétés du gouro et avec des langues mandé voisines, en vue d'une reconstruction plus large des stratégies aspectuelles proto-mandé.

### Références bibliographiques

- BENOIST, J.-P. (1969). *Grammaire gouro (groupe mandé-Côte d'Ivoire)*. Lyon : Afrique et Langage.
- BENOIST, J.-P. (1977). *Dictionnaire gouro-français*. Zuénoula.
- BOHNEMEYER, J. (2002). *The grammar of time reference in Yukatek Maya*. Munich : Lincom Europa.
- CHAKER, S. (1995). «Dérivation (linguistique) ». In *Encyclopédie berbère* Vol. 15, pp. 1&2.
- CHOMSKY, N. (1969). *La linguistique cartésienne*. Paris : Seuil.
- CHOMSKY, N. (1970). «Remarks on nominalization ». In *R. A. Jacobs & P. S. Rosenbaum* (Eds.), *Readings in transformational grammar* (pp. 184–221). Waltham, MA : Ginn.
- COMRIE, B. (1976). *Aspect*. Cambridge: Cambridge University Press.
- CREISSELS, D. (1995). *Description des langues négro-africaines et théorie syntaxique*. Grenoble: ELLUG.
- GRÉGOIRE, C. (1987). «Morphophonologie et morphologie nominales en soninké». *Mandenkan*, 13, 1-59.
- GRÉGOIRE, H.-C. (1975). *Étude de la langue gouro région de Zuénoula : lexique*. Abidjan: Institut de Linguistique Appliquée.
- HALLE, M., & Marantz, A. (1993). «Distributed morphology and the pieces of inflection». In *K. Hale & S. J. Keyser* (Eds.), *The view from Building 20* (pp. 111–176). Cambridge, MA: MIT Press.
- HAUDE, K. (2015). *Introduction à la morphologie. Initiation à la linguistique de terrain*. Paris : INALCO.
- HOUIS, M. (1977). *Plan de description des langues négro-africaines*. Afrique et Langage, 7.
- KUZNETSOVA, N. (2007). « Le statut fonctionnel du pied phonologique en gouro ». *Mandenkan*, 43, 13-45.